

PANIQUE, RADAR FILMS, SAVAGE FILM
EN COPRODUCTION AVEC ONE EYED ET VERSUS PRODUCTION PRÉSENTENT

UNE HISTOIRE D'AMOUR PASSIONNELLE ET TERRIFIANTE
PAR LE RÉALISATEUR DE CALVAIRE
UN FILM CHOC DONT ON NE RESSORT PAS INDEMNÉ !



UN FILM DE
FABRICE DU WELZ

AVEC LOLA DUEÑAS, LAURENT LUCAS ET HELENA NOGUERRA

AU CINÉMA LE 26 NOVEMBRE 2014
DCP NUMÉRIQUE

Relations presse

BOSSA NOVA

Michel BURSTEIN

32 bd Saint-Germain

75005 PARIS

Tél. : 01 43 26 26 26

bossanovapr@free.fr

www.bossa-nova.info

Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com

Programmation

CARLOTTA FILMS

Ines DELVAUX

Tél. : 06 03 11 49 26

ines@carlottafilms.com

Distribution

CARLOTTA FILMS

9, passage de la Boule blanche 75012 Paris

Tél. : 01 42 24 10 86 – Fax : 01 42 24 16 78

« Le retour inattendu d'un formidable Laurent Lucas. »

Le Monde

« Un film d'amour fou surréaliste. »

Première.fr

« *Alleluia*, hilarante descente aux enfers, emmenée par deux monstres amoureux. »

Écran Large

« Fabrice du Welz nous offre rien de moins que son meilleur film. »

L'Écran Fantastique

*L*orsque Gloria accepte de rencontrer Michel, contacté par petite annonce, rien ne laisse présager la passion destructrice et meurtrière qui naîtra de leur amour fou...

Alleluia est l'adaptation libre d'un fait divers qui a secoué les États-Unis de 1947 à 1949. L'histoire de Martha Beck et Raymond Fernandez, surnommés les « Tueurs de la lune de miel », ou comment une jeune infirmière et un escroc, gigolo à la petite semaine, basculent dans la tragédie meurtrière.



Le réalisateur belge Fabrice du Welz signe en 2004 son premier long-métrage, *Calvaire*. Ce thriller horrifique avec Laurent Lucas, Jackie Berroyer et Philippe Nahon fait un passage remarqué à la Semaine de la Critique à Cannes. Dix ans plus tard, le cinéaste est de retour sur la Croisette – cette fois-ci à la Quinzaine des Réalisateurs – avec *Alleluia*, un drame passionnel charnel et enragé, qui confirme son statut de surdoué du cinéma de genre. Le couple de tueurs est interprété à l'écran par l'acteur français Laurent Lucas (*Harry, un ami qui vous veut du bien* de Dominik Moll en 2000) – déjà héros de *Calvaire* – et l'actrice espagnole Lola Dueñas, égérie de Pedro Almodóvar (*Volver* en 2006 et *Les Amants passagers* en 2013). Ces deux amants morbides incarnent avec fougue et sensualité l'amour fou dans toute sa beauté et sa déraison. Le parti pris esthétique de Fabrice du Welz – une bande son très travaillée, un tournage en 16 mm donnant cette photographie granuleuse, un éclairage minimal – confère à son film un style à la limite du fantastique visuel. Deuxième volet d'une trilogie ardennaise entamée avec *Calvaire*, *Alleluia* est une histoire d'amour qui prend – littéralement – aux tripes et un choc esthétique et formel. Une expérience extrême de cinéma que l'on n'est pas prêt d'oublier !

ENTRETIEN AVEC FABRICE DU WELZ

Quelle est l'impulsion de départ d'*Alleluia* ?

Le film est né de l'envie de retrouver Laurent Lucas, dix ans après *Calvaire* (2004). J'ai envie de construire quelque chose avec Laurent. À cela s'ajoute l'envie d'utiliser le contexte des Ardennes et des paysages hostiles qui ont marqué mon enfance. J'ai envie de transcender cela par la caméra, dans un style à la limite du fantastique visuel.



Alleluia marque vos retrouvailles avec votre acteur de *Calvaire*, Laurent Lucas.

C'était d'une telle évidence que ce rôle était pour lui que j'ai mis du temps à m'en apercevoir. Dans mon esprit, il était à jamais Marc Stevens, le personnage de *Calvaire*. Tous les autres acteurs que j'ai approchés ont refusé le rôle parce qu'ils ne parvenaient pas à se projeter dans le personnage de Michel, veule et lâche. Laurent ne s'est pas posé la question. Il n'a pas hésité une seconde. C'est un acteur qui aime les challenges. J'aime le trouble qu'il véhicule dans *Alleluia*. Il est impressionnant. Il parvient à être à la fois ambigu, drôle, effrayant, sensuel et perdu. Il a une haute conception de son métier. Il ne cherche pas à faire carrière. Je le situe quelque part entre Willem Dafoe et Martin Landau. C'est un acteur qui est libre. Il ne juge jamais son personnage. Ça c'est rare. J'ai un immense respect pour lui. On ne se connaît pas bien dans la vie. Pourtant, nous sommes très proches. Nous nous comprenons vite. Il me fait confiance et réciproquement. J'ai réalisé sur ce film que j'aime profondément cet acteur.

Comment est arrivée Lola Dueñas sur le tournage ?

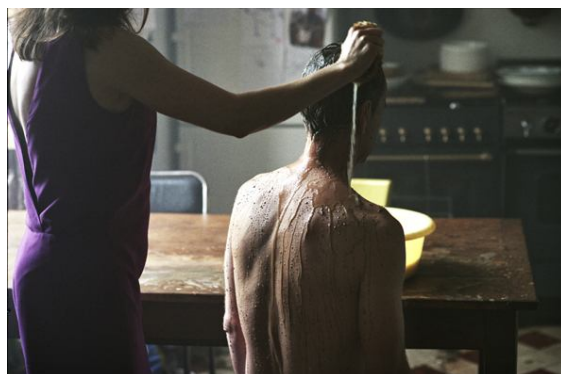
Cela s'est fait un peu par hasard, par l'intermédiaire du directeur de casting de *Colt 45* dont la femme est coach. Il m'avait dit : « Tu dois la rencontrer, c'est une actrice formidable ». Le hasard a voulu que je réside à ce moment là dans le 3^e arrondissement, à Paris, et elle aussi. On s'est croisé un jour dans un supermarché du quartier. Petit à petit, c'est devenu une évidence que nous devions travailler ensemble. Quand elle a lu le scénario, elle m'a dit, avec son accent espagnol : « Gloria, c'est moi ! » Et effectivement, elle a porté le personnage en elle.



On a tous comme cinéophile un film qui a servi de détonateur à notre passion. Quel est le vôtre ?

Sans hésiter, *Massacre à la tronçonneuse* de Tobe Hooper (1974). C'est le film de genre par excellence des années 1970. Il fonctionne à des tas de niveaux, commercial, poétique et thématique. C'est un film décrié, dont on a souvent une opinion fausse. Beaucoup de gens pensent qu'il est sanglant, alors que beaucoup de choses se passent hors champ. Tout est suggéré. Il m'a donné une envie viscérale de faire du cinéma. Je le revois souvent et il me donne une énergie incroyable. Il correspond à mon désir de filmer le chaos sous une forme poétique. C'est aussi un film qui m'a ouvert des portes. Hooper s'est inspiré de

l'histoire d'Ed Gein qui avait aussi inspiré Hitchcock : c'est ce qui m'a conduit à voir *Psychose* (1960), puis les autres films d'Hitchcock.



ALLELUIA

(2014, Belgique/France, 90 mn, Couleurs, 2.35:1, VISA : 136 918)

PANIQUE, RADAR FILMS, SAVAGE FILM

EN COPRODUCTION AVEC ONE EYED ET VERSUS PRODUCTION PRÉSENTENT

UN FILM DE FABRICE DU WELZ

AVEC LOLA DUEÑAS LAURENT LUCAS HELENA NOGUERRA EDITH LE MERDY ANNE-MARIE LOOP

PILI GROYNÉ STÉPHANE BISSOT DAVID MURGIA SORENZA MOLLIKA

SCÉNARIO DE FABRICE DU WELZ ET VINCENT TAVIER ADAPTATION ET DIALOGUES ROMAIN PROTAT

MUSIQUE VINCENT CAHAY ASSISTANT DE RÉALISATION FREDDY VERHOEVEN PHOTOGRAPHIE MANU DACOSSE
SON LUDO VAN PACHTERBEKE, FRED MEERT, EMMANUEL DE BOISSIEU, VALÈNE LEROY ET BERTRAND BOUDAUD

MONTAGE ANNE-LAURE GUÉGAN DÉCORS EMMANUEL DE MEULEMEESTER COSTUMES CHRISTOPHE PIDRE ET

FLORENCE SCHOLTES MAQUILLAGE URTEZA DA FONSECA DIRECTEUR DE PRODUCTION THIERRY BAUDRAIS

PRODUIT PAR VINCENT TAVIER, CLÉMENT MISEREZ ET MATTHIEU WARTER, BART VAN LANGENDONCK

COPRODUIT PAR JACQUES-HENRI ET OLIVIER BRONCKART, FABRICE DU WELZ

PRODUIT AVEC L'AIDE DU CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES ET
DE VOO - DE LA WALONNIE - DU FONDS AUDIOVISUEL DE FLANDRE (VAF) - DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT
FÉDÉRAL BELGE ET DES INVESTISSEURS TAX SHELTER EN ASSOCIATION AVEC INVER INVEST - DE BETV - DE CANAL+

- DE CINÉ+ - DE COFINOVA 8 - DU PROGRAMME MEDIA DEVELOPMENT-SLATE FUNDING

DE LA COMMISSION EUROPÉENNE - VENTES INTERNATIONALES SND - COMMUNICATION CUISTAX

PANIQUE ! RADAR SAVAGE FILM VERSUS PRODUCTION FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES VOO VAF FILM flanders® INVER INVEST CANAL+ CINE+ COFINOVA MEDIA EUROPEE L'ESPACE CINEMA SND CUISTAX

Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com